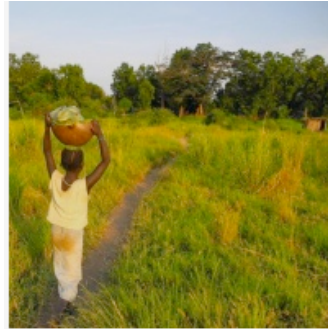


Ethiopie

Stoppez l'accaparement des terres et restituez les terres des peuples autochtones



An Anuak woman walks toward Abol village which has become an isolated island surrounded by leased land.

© Photo by Felix Horne



These Anuak boys and their families await delivery of food aid and construction of huts in the state village where they were moved.

© Photo by Felix Horne.



The Ethiopian government leased the homelands of these Anuak women to an Indian company, Karuturi Global Ltd, and moved them to a village where there is no land for farming.

© Photo courtesy of Anuak Justice Council.

L'Éthiopie reçoit plus d'aide étrangère que tout autre pays africain, plus de 3 milliards de dollars par an. Les gouvernements occidentaux voient l'Éthiopie comme un rempart stratégique dans « leur lutte mondiale contre le terrorisme » et soulignent les progrès accomplis par ce pays dans la réalisation des Objectifs de développement de l'ONU pour le millénaire, un programme mondial pour l'élimination de la faim et de la pauvreté.

Mais les politiques menées par l'Éthiopie rendent certains de ses citoyens de plus en plus pauvres et affamés.

Le gouvernement chasse de leurs terres les peuples autochtones du sud-ouest pour les louer à des compagnies. Des bulldozers détruisent les forêts, les fermes, les pâturages qui ont fait vivre les Anuak, Mezenger, Nuer, Opo et Komo depuis des siècles.

Pendant que les compagnies étrangères produisent des cultures alimentaires et des agro carburants tels que le palmier à huile, principalement pour l'exportation, des soldats forcent des milliers de personnes autochtones à s'installer dans des villages créés par l'État, les privant à la fois de leur moyens d'existence et de leur identité culturelle. Leurs protestations se heurtent à des manœuvres d'intimidation, exécutions sommaires, viols,

incarcérations et tortures. Les journalistes et défenseurs de droits de l'homme en Ethiopie qui s'élèvent contre ses abus sont réduits au silence ou s'exilent.

« (Le) gouvernement a conduit le peuple anuak ici pour y mourir. Ils ne nous ont donné aucune nourriture, ils ont donné nos terres à des étrangers si bien que nous ne pouvons même pas y retourner ». Un ancien Anuak conduit de force dans un village d'Etat (tiré du rapport de Human Right Watch, « *Dans l'attente de la mort* ».

http://www.hrw.org/sites/default/sites/default/files/reports/ethiopia0112webwcover_0.pdf

La politique délibérée menée par l'Ethiopie de relocalisation forcée, discrimination, répression et destruction de l'environnement est rendue possible, au moins indirectement, par l'aide étrangère. Il est temps pour les pays donateurs – spécialement les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Union européenne - d'user de leur influence pour mettre fin à ces abus.

Agir en envoyant un courriel vers

<http://www.culturalsurvival.org/take-action/ethiopia-stop-land-grabbing-and-restore-indigenous-peoples-lands/ethiopia-stop-land>

Source : Cultural Survival

Traduction pour le GITPA par Véronique Hahn de Bykhovetz